

Yann Calbérac  
6 mars 2005

## **Le monde russe (Denis Eckert)**

Denis Eckert, *Le monde russe*, Hachette Supérieur, collection « Carré géographie », Paris, 239 p.



L'évolution du territoire de la Fédération russe suscite des débats : c'est d'eux que veut rendre compte *Le monde russe* de Denis Eckert. L'ampleur des publications en Russie contraste avec l'image moribonde que l'on a, à tort, du pays ; cet ouvrage constitue donc une entrée commode pour quiconque voudrait découvrir l'abondante littérature consacrée au sujet.

L'URSS n'est plus, et ses Etats successeurs se sont affirmés. Dans ce concert, la Fédération de Russie se distingue : elle doit composer avec les multiples facettes de l'héritage soviétique. Etat le plus vaste, le plus peuplé et le plus puissant, il est amené à jouer un rôle de premier plan sur la scène internationale et ses dirigeants doivent définir de nouvelles orientations dans un contexte de rupture avec le système social, économique et politique antérieur. Parallèlement à la modernisation et à l'évolution des structures de la société, de nouvelles organisations géographiques se mettent en place dans un contexte de fortes contraintes, ne serait-ce que pour ce qui relève de l'immensité du territoire.

Ces évolutions, d'une ampleur inégalée, posent des problèmes méthodologiques : comment envisager la rupture ? Peut-on opposer un « avant soviétique » et un après ? L'histoire de la période post-soviétique est déjà riche et connaît des phases bien marquées. Denis Eckert refuse le terme de transition, qui supposerait le passage d'un état ancien à un état nouveau qui serait connu (comme le modèle occidental). En effet, la société russe se construit un modèle sui generis, en ville comme à la campagne et dans tous les secteurs de l'économie. Politiquement, de nouveaux systèmes de gouvernance (pas nécessairement démocratiques) se mettent en place et posent notamment la place des régions dans un système encore très centralisé. Economiquement, il faut adapter les structures de production aux nouvelles règles libérales du commerce mondial alors que l'essentiel des moyens de production se sont effondrés en même temps que le rideau de fer. Tous les secteurs sont concernés, aussi bien l'agriculture que l'industrie ou les transports. Les villes connaissent donc aussi des mutations en profondeur.

Dans ce contexte, il est important de prendre en compte le comportement des populations : la réussite des nouveaux modèles repose en grande partie sur les capacités d'adaptation des

habitants. Les dynamiques démographiques et migratoires (croissance des villes et déclin d'anciennes régions dynamiques).

La géographie de la Russie est donc en perpétuel mouvement, toutefois, il est possible de dégager des pistes de réflexions : la pérennité d'une conception autoritaire de l'Etat et l'échec de l'implantation du système démocratique, la polarisation croissante de l'espace, la rapidité des évolutions et la capacité de la société à se recomposer.

Denis Eckert illustre ces réflexions en abordant une série de grands thèmes qui permettent de dessiner la géographie de la Russie d'aujourd'hui. Dans un premier temps, l'auteur étudie la place de la Russie dans le monde et la redéfinition de la politique étrangère, aussi bien avec l'étranger proche (c'est-à-dire les anciennes dominations soviétiques) qu'avec les autres grandes puissances (notamment les Etats-Unis et l'Union Européenne). Ensuite, il étudie le système politique russe qui n'évolue pas vers la démocratie : après de nombreux errements, l'Etat fort apparaît comme le meilleur levier pour mener les réformes nécessaires au pays.

Changement d'échelle : l'ouvrage se poursuit par une analyse du système de transports, ce qui pose le problème de la gestion et de l'aménagement d'un Etat aux dimensions d'un continent. Le territoire russe se fragmente et se polarise en fonction de nouveaux réseaux qui se mettent en place. Dans ces recompositions territoriales, les mutations économiques jouent un rôle important : les nouvelles firmes qui se mettent en place génèrent de multiples inégalités ainsi qu'une segmentation accrue du territoire qui creuse encore le fossé entre les régions selon leur dynamisme.

La crise a été ressentie encore plus durement dans l'agriculture, d'autant que le monde rural est souvent rétif aux changements. Pourtant, les recompositions ont donné des résultats encourageants : la réorganisation des fermes collectives, le développement du secteur privé et le recours aux prestataires de services ont permis un essor spectaculaire de la production.

Les villes seraient-elles les grandes gagnantes de la révolution en cours ? Elles subissent de plein fouet la crise dans un contexte d'augmentation démographique. Pourtant, elles captent de plus en plus d'investissements qui participent directement de la métropolisation.

L'ouvrage se termine par une étude de la population russe qui constitue à la fois un atout en même temps qu'une incertitude quant à l'avenir. La question des ethnies, des nationalités et de la diaspora se pose aujourd'hui avec acuité.

Compte-rendu : Yann Calbérac